

BILAN AU 30/6/2020 DU PROJET VULGARISATION AGRICOLE

La vulgarisation agricole dans le district d'Ambatolampy avait pour objectif de favoriser la professionnalisation des agriculteurs afin qu'ils :

- **Atteignent l'autosuffisance alimentaire en intensifiant et diversifiant durablement leurs productions agricoles, en mettant en place des productions alternatives et de nouvelles filières pour répondre aux enjeux locaux.**
- **Obtiennent des revenus réguliers toute l'année afin de dégager des revenus pour ne plus avoir recours à l'endettement chronique, scolariser leurs enfants et se soigner.**

En 2016 les « vitrines agricoles » créées dans neuf villages du district ont été des centres d'expérimentation, de démonstration et de formation qui ont favorisé la réussite de ce projet de vulgarisation parce que la population avait confiance.

Compte tenu de l'importance du secteur géographique, des conditions difficiles de déplacement, du faible nombre de techniciens-vulgarisateurs, il a été nécessaire de renforcer les structures existantes pour seconder l'équipe de développement, avoir une proximité plus grande avec les familles paysannes et assurer ainsi dans des délais rapides la réussite et la pérennité du projet.

Ont donc été créés et formés dans chaque village une antenne Tsinjo Aina et des **Comités Locaux de Développement (CLD)** qui ont été dotées petites vitrines agricoles avec jardins, rizières, élevage aviaire et porcin.

Des actions de sensibilisation, formation, appui-conseil, suivi-accompagnement, évaluation ont été programmées pendant deux ans pour:

- Constituer et former les groupements de paysans, responsabiliser les familles.
- Sensibiliser et former les agriculteurs aux techniques agricoles (cultures, élevages divers) et à la gestion de l'exploitation.
- Développer les capacités productives des familles d'agriculteurs par une intensification et une diversification des productions.
- Renforcer la fertilisation des sols par la fabrication de compost organique et d'engrais verts.
- Mettre à leur disposition des jardins de démonstration, de formation avec dons de semences, plants, arbres fruitiers, volailles, porcs.
- Améliorer les soins et l'alimentation du bétail (élevage aviaire, porcin et bovin : meilleure nourriture produite, vaccination).
- Valoriser les différentes filières de production et créer des activités génératrices de revenus.
- Étaler la production et les revenus sur toute l'année, avec des cultures de contre saison et de rente, afin de réduire la période dite « de soudure » et l'endettement chronique.
- Créer un écosystème durable en privilégiant les potentialités naturelles que sont la terre et le travail.

Les résultats très satisfaisants enregistrés en juin 2020, avec en moyenne 64% des foyers du district formés et suivis régulièrement, sont dus à l'équipe de développement performante, à la structure de proximité adaptée dans chaque village, aux méthodes et techniques utilisées demandant peu d'investissements pour que les familles se les approprient facilement et puissent à leur tour vulgariser sans moyens supplémentaires.

Il est à noter que dans douze villages particulièrement dynamiques représentant 72% de la population du district, 74 % des foyers (1 860 sur 2 922) sont mobilisés alors que l'objectif initial était de former 70% de la population en cinq ans.

LES BENEFICIAIRES

Le nombre de familles formées et régulièrement suivies dépasse 2000, ce qui est au-delà de nos prévisions.

Lors de l'élaboration du projet, nous avons planifié 18 villages alors que le district est composé de 25 villages dont 7 très excentrés, près de la montagne, difficiles d'accès et Tsinjo Aina n'avait pas les moyens humains de les suivre. Mais, afin de ne pas délaisser complètement cette population très isolée, le chef de projet a rencontré leurs responsables et ils ont envoyé une ou deux personnes participer aux formations des CLD. Puis ils ont mobilisé au total 335 familles dans leurs villages respectifs pour certaines activités.

Par ailleurs, en dehors des familles suivies par les équipes, il est à noter que l'action de Tsinjo Aina fait "tâche d'huile" dans tous les villages du district de I hazolava et en dehors du district puisqu'environ 2 000 familles copient les pratiques et techniques. L'équipe de développement est en train d'encadrer ces familles avec une approche moins intense et plus souple.

LES RESULTATS

Les formations ont été dispensées aux membres des antennes, des CLD et des responsables de groupements. Dans la majorité des cas les membres de ces structures de proximité ont été des acteurs motivés et ont bien secondé les techniciens de l'équipe de développement pour la formation, le suivi, l'évaluation et ont ainsi favorisé la réussite du projet dans des délais très rapides.

Le chef de projet local considère que cette organisation a permis de **« tendre vers un système d'ensemble très dynamique et très efficace. »**

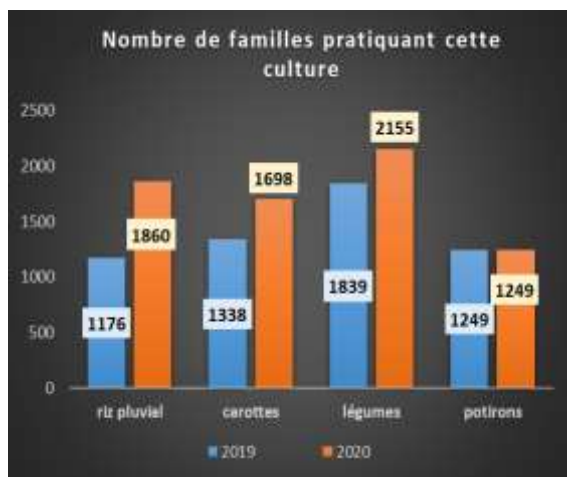
La logique d'intervention globale de Tsinjo Aina repose sur un travail important de mobilisation des familles, à partir de l'idée de trouver des filières de production alternatives innovantes, rentables et durables, et par l'apprentissage de techniques simples, facilement reproductibles et à coût réduit. Cette démarche introduit un changement de comportements et d'habitudes des paysans, soutenu par un travail de long terme appuyé par la dynamique d'entraide et d'émulation des groupements.

Il s'agit de mettre en œuvre une logique forte d'accompagnement des populations bénéficiaires visant à terme leur autonomisation, selon l'un des principes de Tsinjo Aina « Les familles actives dans le Programme Tsinjo Aina sont capables d'orienter et de gérer leur développement de manière auto responsable et compétente. »

A partir du mois de Février 2020, des initiatives importantes ont été prises par certains membres des CLD pour créer une association des femmes, et dans trois villages des centres d'informations et de documentation qui sont chargés de diffuser des actions de formation aux techniques agricoles (cultures et élevage) avec des supports très détaillés mis au point par l'équipe de développement.

Compte tenu du dynamisme et de la motivation de ces structures de proximité, le chef de projet local a jugé opportun de les mobiliser pour mettre en place des actions de prévention pour lutter contre la pandémie Covid : sensibilisations, fabrication et distribution de masques et lave main dans les villages et établissements scolaire.

Examinons l'activité des familles par grand type de productions : riz pluvial, potirons, carottes, qui n'existaient pas avant l'intervention de Tsinjo Aina et jardins potagers (il y avait uniquement du riz irrigué, des brèdes, manioc, tarot) ; dans les 18 villages comprenant 2 922 familles les résultats sont les suivants mais il y a beaucoup d'autres productions (canne à sucre, bananiers, arbres fruitiers) et bien sûr élevage aviaire et porcin :



Au total, les ventes de cultures (potirons, carottes, autres légumes) ont rapporté 773 700 euros mais il faut ajouter la vente de volailles pour 60 400 euros et de porcs pour 266 700 euros. Soit un total de ventes pour 2020 de 1 100 800 euros (moyenne par famille de 728 euros) permettant aux familles de faire face à la période de soudure et d'avoir des revenus pour scolariser les enfants.

Les bénéficiaires interrogés lors de la mission d'avril 2019 m'ont indiqué avec joie et beaucoup de fierté et reconnaissance, qu'ils :

- Evoluent économiquement depuis qu'ils adoptent les méthodes Tsinjo Aina et la diversification des productions ; le calendrier cultural de Tsinjo Aina est une grande réussite car il leur permet de se développer considérablement en ayant des revenus toute l'année.
- N'achètent pratiquement plus de riz et peu de légumes, excepté ceux qu'ils ne produisent pas.
- Vendent riz et légumes et envisagent d'augmenter les surfaces cultivées pour vendre beaucoup plus.
- N'ont plus de difficulté pendant la période de soudure, ont un grenier à riz et stockent après la récolte, en attendant la hausse du cours.
- Vaccinent volailles et porcs et cultivent des légumes pour les nourrir; les familles ne faisant pas partie des groupements y participent aussi et constatent qu'il n'y a plus de mortalité mais d'importants rendements.
- Font évoluer leur cheptel de volailles, porcs, zébus.
- Peuvent épargner et réinvestir.
- Prévoient, anticipent, mettent en place des petits projets pour améliorer encore plus leurs conditions de vie alors que la coutume était « de vivre au jour le jour ».

A l'évaluatrice de l'AMP, en Juillet 2019, un groupement a dit : **« Avec les nouvelles techniques agricoles, c'est comme si « on plantait de l'argent »** et lors de ma mission, j'ai entendu certaines personnes dire que **« Nous sommes, avec Tsinjo Aina leur second Dieu »**

Il est à noter que Madagascar a aussi été touché par la pandémie de COVID-19 et que suite au confinement les prix des produits de première nécessité ont augmenté. Cependant, les familles bénéficiaires ont mieux traversé ces difficultés, plusieurs années d'effort de développement portant leurs fruits: l'équipe et les familles d'Ihazolava ont eu ce qui était indispensable pour se nourrir et accueillir leurs parents et amis qui ont fui la capitale fin Mars 2020 pour se réfugier dans les villages.

Compte tenu de ces éléments, il est difficilement envisageable, même si Tsinjo Aina encadrerait un peu moins les groupements à partir de fin 2020 que les actions mises en place ne perdurent pas ; ils savent fertiliser les parcelles, cultiver, récupérer les semences nécessaires, vacciner leurs volailles et porcs, et ont bien compris que cette forme d'agriculture familiale diversifiée est rentable.

De plus, ce projet qui repose sur la combinaison des facteurs de production que sont la terre et le travail, nécessite peu d'investissements. Il fait appel à des méthodes de travail et des techniques de production simples, faciles à reproduire puisque la devise du chef de projet local est de **« ne pas tout changer mais tout améliorer avec les moyens locaux »**.

La diversification des productions est enfin entrée dans les habitudes alors que la monoculture de riz irrigué, peu rentable, existait et les familles ont bien compris l'intérêt à chaque problème climatique : début Avril 2019, la grêle a endommagé les rizières et ceux qui n'avaient pas encore récolté ont presque tout perdu ; mais les volailles et potirons produits ont atténué cette perte et ont-ils dit, ils se « rattraperont » avec les légumes.

Les actions de l'équipe de développement pour les années à venir vont consister à :

- renforcer les sensibilisations et formations dans les villages et chez les familles qui ont des productions insuffisantes et désirent s'investir,
- favoriser l'extension des surfaces cultivables en fonction des possibilités et des demandes,
- étendre les actions sur les villages, familles n'ayant pas encore bénéficié des actions.

Félicitations à l'équipe managée par Benja Andriamanalina qui a réussi cette performance grâce à une organisation rigoureuse, de nombreuses recherches, beaucoup d'investissement personnel, de travail acharné malgré de nombreuses difficultés humaines.



Nadya



Benja Andriamanalina



Charline

